

# ALLIER LE BEAU ET LE BON : UN OBJECTIF CREDIBLE ?

## A GOOD AND BEAUTIFUL DOG : A CREDIBLE OBJECTIVE ?

Jean-François COURREAU<sup>(1)</sup>

(Communication présentée le 7 Décembre 2017

Manuscrit accepté le 13 Mars 2018)

### RÉSUMÉ

**Mots-clés : Chien, Standard, Génétique, Sélection, Race**

### ABSTRACT

**Keywords : Dog, Standard, Genetics, Selection, Breed**

## LE BEAU ET LE BON

Même si cela semble aller de soi, il est préférable de définir les termes.

Le beau renvoie à l'esthétique, à ce qu'on appelle l'extérieur, c'est-à-dire à la morphologie et à la robe. Le chien beau doit être plaisant à l'œil et respecter le standard.

Le bon renvoie à l'emploi de l'animal, à ce qu'on appelle l'utilité, à ses aptitudes de travail et à certaines particularités comportementales.

Que veut dire allier le beau et le bon? C'est chercher l'alliance de qualités très différentes, de déterminismes génétiques différents, mais il est vrai pas forcément tout à fait indépendants car la morphologie et l'utilité sont en relation. C'est en tout cas un objectif pertinent et réaliste que de chercher un chien complet. Et, de fait, de nombreuses races allient de façon équilibrée les deux groupes de qualités.

Mais, chercher le beau et le bon à la fois, dans l'esprit des cynophiles, ce n'est pas chercher un chien simplement complet. C'est chercher un chien capable d'obtenir le qualificatif Excellent en exposition et en concours de travail. Et c'est là que les choses se compliquent.

S'il est aisé de constater que cela existe chez quelques individus, je ne vois pas de race pour laquelle on puisse dire qu'elle excelle dans la beauté comme dans le travail. Quoique, c'est affaire de goût et je pense à certaines grandes races de travail que leurs utilisateurs considèrent comme superbes. Mais je pense qu'ils n'ont

pas le même niveau d'exigence esthétique que les cynophiles qui ne voient que par la beauté.

Si l'on passe sur les races dont la finalité est depuis des siècles la compagnie, en gros le groupe 9 de la FCI (Fédération Cynologique Internationale), toutes les autres ont été créées pour une certaine utilisation. Que s'est-il passé pour elles?

Certaines races ont séduit public et éleveurs par leur potentiel esthétique et leur sélection moderne a été menée dans ce seul sens. Le recrutement de ce type de races va s'amplifiant et je crains qu'aujourd'hui ce ne soit une majorité de races qui corresponde à ce cas de figure.

D'autres races qui auraient pu suivre la même direction exclusive ont quand même vu une partie de leur population demeurer fidèle à l'utilisation et même ne plus être sélectionnée que dans ce sens. D'où la coexistence de deux populations bien distinctes.

D'autres encore, minoritaires, demeurent avant tout des races d'utilité et la sélection sur le travail est prioritaire.

En définitive, il me semble qu'il n'existe pas de race où l'on essaie vraiment d'allier l'excellence beau et l'excellence bon. Et il y a certainement peu de cynophiles qui ont réellement le désir d'allier les deux hypertypes. J'utilise ici le mot hypertype car il est intimement lié à ce que l'on nomme excellence aujourd'hui.

L'alliance est-elle impossible? Non mais l'objectif est extrêmement difficile à atteindre.

(1) Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, 7 avenue du Général de Gaulle 94704 Maisons-Alfort Cedex

## HYPERTYPE MORPHOLOGIQUE ET HYPERTYPE UTILITAIRE

L'hypertype morphologique est enfanté par le standard. Je ne mets pas en cause ceux qui ont réalisé la rédaction du modèle de standard FCI. Ils ont répondu à la demande qui leur a été faite par la FCI. Mais alors que le standard est supposé être une description méthodique de l'archétype d'une race, il ne se préoccupe que de la morphologie, l'utilité étant simplement évoquée. Or, un chien est un tout. La description devrait être aussi minutieuse pour les aptitudes utilitaires et, plus largement, pour les caractéristiques comportementales que pour les caractéristiques morphologiques. Le même effort de sélection appliqué à la morphologie et au comportement donne des résultats plus rapides dans le premier domaine pour cause de valeurs d'héritabilité différentes.

Ainsi, ne pas avoir créé un standard d'utilisation, pendant du standard morphologique, c'est accepter que l'effort de sélection porte de façon privilégiée sur la morphologie, c'est ouvrir la voie vers l'hypertypie morphologique et la perte de qualités liées à l'utilisation. Sans ce contrepois, la sélection s'oriente vers les sujets seulement les plus beaux, les plus beaux font modèles, tirent la moyenne vers le haut et les plus beaux sont alors plus beaux encore que les précédents : nous sommes bientôt à l'excellence c'est-à-dire à l'hypertype.

Le péché originel est donc dans la forme actuelle du standard. Mais on ne peut oublier par ailleurs l'usage qui en est fait : les juges sont des humains, à la fois faillibles et influençables, toujours passionnés, parfois orgueilleux et obstinés. Dans la course à l'excellence, il est souvent oublié que la sélection sur la morphologie doit respecter une certaine harmonie entre les parties, cela concourant au maintien en bonne santé.

L'hypertype utilitaire est rarement mentionné. Il existe bien pourtant mais le standard n'y est pour rien puisqu'il ne parle pas de l'utilisation ou si peu. L'origine est toute autre.

Que se passe-t-il ? Tout simplement, les individus les plus doués sont recherchés, les plus doués font modèles, tirent la moyenne vers le

haut et les plus doués sont alors plus doués encore que les précédents : nous sommes bientôt à l'excellence c'est-à-dire à l'hypertype.

La musique est la même que pour l'hypertype morphologique. Mais si ce n'est pas le standard, quel est le moteur du mouvement ? C'est l'humain, c'est la même passion que dans le domaine de la beauté. Il y a nécessité à avoir des animaux satisfaisant l'utilisateur exigeant même dans les conditions d'utilisation les plus difficiles. Mais il y a aussi et peut-être surtout aujourd'hui l'émulation dans la pratique sportive et celle-ci n'a pas de limite chez les professionnels comme chez les amateurs de haut niveau.

Compte tenu du niveau élevé de sélection dans certaines races, l'utilisateur moyen n'est pas loin de devoir chercher des animaux considérés comme médiocres par les professionnels pour satisfaire ses modestes besoins. Un médiocre qui auparavant aurait été un bon.

En définitive, l'hypertypie, qu'elle soit morphologique ou utilitaire, n'est que la conséquence de la liberté d'entreprendre sans contraintes. Le standard de la FCI semble en imposer pour la morphologie mais les faits démontrent le contraire, et il n'impose rien en matière d'utilisation.

Déjà, si ce standard était relu par tous, dans sa lettre et peut-être plus encore dans son esprit, et si ceux qui en ont la charge le faisait respecter, l'hypertype morphologique serait l'exception.

Par ailleurs, le standard actuel, limité à la morphologie, devrait être impérativement complété par un standard d'utilisation qui agirait comme un contrepois au précédent. Celui-ci garantirait la conservation de patrimoines génétiques originaux et ainsi d'une diversité ethnologique canine sans égale parmi les espèces domestiques.

Bien sûr, respecter à la fois l'un et l'autre empêcherait très certainement l'excellence et ne permettrait que d'obtenir des races moyennes en tout, bref, des races simplement belles et bonnes. En somme l'objectif recherché.